



La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique

Lettre n° 21 - Mars 2014

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

Cette lettre suit de quelques semaines notre assemblée générale annuelle, dont un compte rendu est inséré dans ces pages. C'est pour moi l'occasion de faire un point de situation de notre association.

Je note tout d'abord que MINERVE a su se forger une identité et une présence, comme en témoigne la grande visibilité de l'association auprès des autorités de l'armée de Terre, et du ministère (MINERVE faisait partie de la trentaine d'associations reçues par le ministre en janvier). De plus, nos conférences et colloques, organisés en coopération avec le Forum du Futur, connaissent des succès d'audience qui vont bien au-delà de nos membres.

Certes nous ne sommes pas à l'abri de difficultés de fonctionnement, comme beaucoup d'associations, moins du fait de nos finances qui sont saines que de la rareté des bénévoles qui peuvent donner de leur temps. Cependant, nous n'en sommes pas au point de voir nos actions diminuer, et, avec le Général Var, nous allons nous attacher dans le courant de cette année à surmonter ces difficultés.

Le point inquiétant de ce bilan reste la stagnation de notre effectif, et plus précisément notre incapacité depuis plusieurs années à attirer de jeunes

adhérents. L'objectif n'est pas «de faire du chiffre», mais d'assurer la pérennité de MINERVE en renouvelant les générations!

Force est de constater que tous les efforts entrepris jusqu'à présent n'ont produit que des résultats très modestes.

Pour poursuivre dans notre démarche, l'AG 2014 a décidé d'accorder la gratuité de l'adhésion aux nouveaux diplômés et brevetés pendant les deux années suivant leur sortie de scolarité. À nous ensuite de bien utiliser cette période pour les convaincre de devenir des adhérents de longue durée.

Une autre idée vous concerne plus directement. Dans quelques jours, vous recevrez un courrier vous demandant de vous engager personnellement dans cette campagne de recrutement, en apportant à l'association, en 2014, un nouvel adhérent que vous aurez personnellement contacté et convaincu (ce qui impliquera pour chacun d'entre nous de «démarcher» un large nombre de candidats potentiels). Le bureau vous aidera dans cette action, en vous fournissant un argumentaire de motivation.

Je vous remercie par avance de votre engagement dans cet objectif de renforcement de notre association, et vous invite maintenant à vous plonger dans la lecture de la lettre de MINERVE.

CR de l'Assemblée Générale

Par le Général VAR, Directeur général de MINERVE

Minerve a tenu sa traditionnelle assemblée générale le 6 février dernier à l'École militaire. Un compte-rendu détaillé accompagne cette édition de votre Lettre d'information et se trouve également, avec celui des années précédentes, sur le site de l'Association dans la rubrique «L'association». Il n'est toutefois accessible qu'aux membres.

Cette année, les débats ont principalement porté sur la reconversion et le rôle que Minerve peut jouer au profit des anciens de l'EMSST. Le réseau de contacts au sein des entreprises dont Minerve dispose est un atout qu'il convient de mettre à disposition des officiers souhaitant poursuivre une activité après leur carrière militaire, d'autant que le plan de déflation des effectifs prévu par la dernière loi de programmation militaire devrait pousser dans cette voie un nombre important d'entre eux.

Autre sujet de débats, le renouvellement des générations de membres. Comme beaucoup d'autres associations, Minerve est victime de la désaffection des jeunes qui, déjà très sollicités par ailleurs, se montrent réticents à s'impliquer en dehors du travail et de la famille. Le besoin de bénévoles pouvant donner «un coup de main» régulier est particulièrement criant. Comme le dit notre Président dans son éditorial, l'implication de tous les membres actuels dans ce recrutement paraît être une direction à suivre, en complément d'une tentative de fidélisation des stagiaires actuels.

Enfin, j'attire votre attention sur la communication du Général Jumelet sur les évolutions envisagées pour le CESAT. Sans détours, il donne son avis et trace les perspectives de cet organisme qui devient, avec le même acronyme, le Centre d'études stratégiques de l'armée de Terre, avec la création d'un pôle rayonnement, que vous pouvez retrouver sur le site <http://www.penseemiliterre.fr/>.

À l'issue de l'assemblée, un cocktail a réuni les participants et de nombreux invités qui nous ont fait l'honneur de nous rejoindre pour un échange très cordial avec l'encadrement et les stagiaires de l'EMSST.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Wallerand de MADRE, commandant l'EMSST

Avant d'aborder ce qui change et peut faire l'objet d'une nouvelle comme c'est l'objet de ce billet, il me semble utile de rappeler l'invariant que constitue la mission de l'EMSST. Il s'agit d'ajouter à la formation tactique et l'expérience opérationnelle de quelques officiers de haut niveau, une formation académique les rendant capables de maîtriser un large spectre de compétences technico-opérationnelles indispensables à la conception, la préparation et l'engagement des forces dans un environnement global en constante évolution et en interaction avec nos alliés. Cette orientation fondatrice mérite d'être analysée: il ne s'agit en effet pas de former des experts que pourront consulter les autres officiers cantonnés aux considérations tactico-opérationnelles. Une expertise aussi exclusive aurait d'ailleurs toutes les raisons d'être un jour externalisée dans une démarche de rationalisation. Il ne s'agit pas non plus de former des experts dans des fonctions annexes du ministère de la Défense. Il s'agit bien d'ajouter une expertise à un officier des armes pour que sa double compétence lui permette de faire la meilleure synthèse des deux registres y compris pour la conception, la préparation et la conduite d'opérations comme Servat au Mali ou Sangaris en RCA. Cette double compétence doit permettre de parler sur un pied d'égalité avec le diplomate, le responsable de programme à la DGA, l'expert RH du ministère, le dirigeant humanitaire sur le théâtre. Loin d'une conception étriquée du cœur de métier, l'EMSST s'inscrit dans l'approche globale de l'OTAN (Sommet de Bucarest en 2008 et Sommet de Strasbourg en 2009) et son équivalent dans l'UE (Conseil de l'UE du 9 mars 2010 «Towards a comprehensive approach» faisant suite à «Military implications of a comprehensive approach (Mica)» et «Operating implications of a comprehensive approach

(Oica)» DR). La France y ayant souscrit, le concept s'impose et sa mise en œuvre opérationnelle sera facilitée par des officiers éveillés à d'autres réalités que celles du seul registre tactique militaire.

Véritable prestataire de service au profit de l'Armée de Terre (AdT), l'EMSST honore une facture exprimée par la DRHAT en participant à l'orientation des lauréats de concours, en choisissant les formations les plus adaptées dans la large palette proposée par le marché international, en préparant à ces scolarités et en assumant le commandement des officiers pendant leur scolarité. Cette mission existe à des degrés divers dans les autres armées, voire dans certains services. Or on constate qu'en 25 ans l'AdT a divisé par trois la proportion de brevetés passés sur les bancs de l'EMSST et que les formations non-scientifiques (sciences humaines et sociales, relations internationales et langues) sont sacrifiées sur l'autel des réductions budgétaires, comme si chacun maîtrisait ces registres tel Monsieur Jourdain pratiquant la prose! Le rappel de la mission de l'EMSST n'est donc sans doute pas inutile.

Ce qui change, c'est le recours à l'EMSST par des organismes autre que l'Armée de Terre. Le savoir-faire de l'EMSST est reconnu et a conduit à la signature d'un protocole avec la Marine et l'armée de l'Air. Une convention est à l'étude avec le service infrastructures de la Défense (SID). Elle ouvre la voie à des partenariats avec d'autres services.

Ce qui pourrait aussi changer, c'est la recherche de scolarités permettant de positionner plus facilement nos officiers sur des postes de hautes responsabilités dans des organisations internationales comme l'OTAN, l'UE ou l'ONU.

La mutation de l'armée de terre britannique

Par le Général de division (2S) Maurice de LANGLOIS,
directeur du domaine Sécurité européenne et transatlantique de l'IRSEM

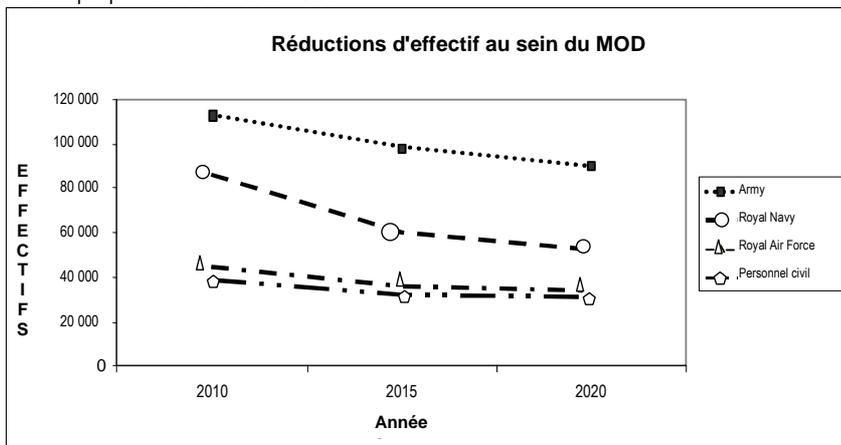
Cet article fait référence à l'écrit du Colonel Bayle (Attaché de défense Terre près l'Ambassade de France à Londres), paru dans les Cahiers du CESAT n°33 de Septembre 2013. Il est agrémenté d'un certain nombre de précisions (Colonel Philippe du Chaxel, officier de liaison au General Staff). Il a pour but essentiel de décrire l'évolution majeure de l'armée de Terre britannique, en laissant le lecteur conclure sur les comparaisons possibles avec notre armée de Terre.

Jamie Shea, adjoint du secrétaire général de l'OTAN, déclarait à l'occasion d'un débat au Sénat le 14 février 2014, que le Royaume-Uni allait connaître pour la première fois depuis 1914 une période de non engagement de ses troupes en opération extérieure. L'armée britannique, après un siècle d'interventions, rentre dans une ère d'incertitude et de doute.

Les réformes imposées par la revue stratégique de défense et de sécurité (SDSR) de 2010, principalement pour raison budgétaire, ont débouché sur un nouveau modèle d'armée à deux vitesses, imposant des réductions d'effectifs importantes et une nouvelle répartition géographique. Les effets en sont aggravés par le retrait d'Afghanistan – le contingent britannique est à 7.500 hommes – d'ici à décembre 2014, fermant le dernier théâtre d'opération extérieure. La transition opérationnelle de l'Armée de terre britannique est vécue comme un traumatisme profond.

La dette nationale britannique en 2010 représente £920 milliards, soit 60% du PIB. Le coût de remboursement de la dette est de £43 milliards, soit 3% du PIB (2,3% pour la France), c'est-à-dire la 4^{ème} dépense du pays après la santé, l'éducation et la sécurité sociale. La SDSR est l'un des leviers retenus pour assainir la situation économique; elle provoque une totale réorganisation de l'outil de défense britannique en imposant des mesures radicales sur la période 2010-2020. Si l'exercice initial de la SDSR peut être qualifié de remarquable par l'analyse des risques et menaces avec l'élaboration de 15 scénarios possibles, il a été par la suite dénaturé par la contrainte budgétaire qui a imposé, selon le Colonel Bayle, «de faire rentrer le pied dans la chaussure».

La réduction de 102.000 à 95.500 hommes, envisagée initialement par la SDSR, n'a pas suffi. La première revue à trois mois a démontré que la rigueur budgétaire ne permettrait pas de maintenir cet objectif. Cet exercice, qui a le mérite de la transparence, a donc imposé une nouvelle réduction à 82.000 hommes, soit in fine une déflation de 20% en 5 ans. La force opérationnelle terrestre (FOT) (Périmètre différent de la FOT de l'armée de terre française: notamment les Royal Commando sont à la Royal Navy et une partie des hélicoptères de manœuvre à la Royal Air Force et à la Royal Navy) serait de l'ordre de 60.000h (72%) avec 12% hors BOP Terre, 11% dans l'environnement écoles-centres-états-majors, et 5% indisponibles. Au format 2020, l'armée de terre britannique pèsera 58% des effectifs.



Afin de compenser ces réductions supplémentaires, il a été décidé de porter les effectifs de la réserve de 15.000 à 30.000 hommes. Cette force de réserve doit pouvoir fournir des unités opérationnelles prêtes à être engagées organiquement en opérations extérieures, binômées avec les unités d'active, au niveau bataillon principalement. Le doublement des effectifs des réserves a été accompagné d'un effort sans précédent du ministère de la Défense (Un budget de 1,7 milliard £ a été provisionné alors que l'estimation initiale de la Commission de révision des forces de réserve britanniques avait estimé le coût à £590M sur quatre années), avec notamment la parution d'un nouveau Livre blanc sur les réserves. Cependant, les premiers résultats sont mitigés, avec des premiers chiffres de recrutement très en-deçà des objectifs du MOD, des employeurs qui rechignent et les questions du

stationnement, de l'entraînement et de l'équipement des réserves qui sont toujours à l'étude.

Les diminutions d'effectifs s'accompagnent d'une réorganisation fonctionnelle et territoriale importante, source potentielle de traumatismes importants. L'armée de terre va adopter une structure différenciée, avec une armée de réaction à quatre brigades (3 brigades mécanisées et 1 brigade d'assaut par air) pour les engagements du court terme et une armée d'adaptation à sept brigades pour les engagements à moyen et long terme.

Au niveau territorial, l'armée de réaction sera stationnée sur un site unique autour de Salisbury Plain et l'armée d'adaptation sera répartie sur l'ensemble des régions pour pouvoir mener principalement des missions de sécurité et d'assistance aux populations. Le concept de site unique ou de super garnison

viser un regroupement de sept grands pôles, conçus principalement pour faciliter l'entraînement, la cohésion ainsi que le travail des conjoints, avec une mutualisation du soutien qui reste limitée.

Ces mesures (Horizon 2020: 24 dissolutions d'unités, rapatriement d'Allemagne, 85 déménagements et 86 sans changements), outre le fait qu'elles provoquent les réactions de nombreux élus locaux, ne bénéficient pas de la priorité des financements (coût total estimé £1,8 milliards sur 8 ans). Le rapatriement d'Allemagne devrait toutefois permettre une économie de £240 millions par an.

Le retrait d'Afghanistan reste la priorité jusqu'à la fin de l'année 2014. L'armée de terre y est engagée massivement depuis 2002. Elle devra passer d'une posture opérationnelle de contre-insurrection permanente à une nouvelle ère, où elle devra redécouvrir la posture d'alerte et les opérations expéditionnaires, selon les orientations de la SDSR 2010.

Le CEMAT aura le choix difficile de rapatrier les équipements d'Afghanistan ou de les laisser sur place. En cas de rapatriement, il devra alors les racheter au Trésor (Les urgences opérations (UOR) sont financées par le Trésor), les mettre aux normes et assurer les formations nécessaires sur un parc souvent hétéroclite. Pour assurer cette transition, le ministre lui a donné l'ensemble des pouvoirs capacitaires (Processus dit d'Empowerment des chefs d'états-majors d'armée qui se voient confier les budgets d'équipement depuis le 1^{er} janvier 2014) avec un budget de £12,3 milliards sur les dix prochaines années.

Le traité de Lancaster House de 2010 va faciliter la mutation de l'armée de Terre britannique. La force expéditionnaire conjointe interarmées (CJTF) a l'ambition de devenir opérationnelle en 2016. Le rapprochement de la 11^{ème} brigade parachutiste avec la 16^{ème} Air Assault Brigade a permis au deux CEMAT de déclarer le 27 juin 2013 un premier niveau opérationnel d'une force expéditionnaire intérimaire du niveau brigade. Les travaux sont maintenant passés au niveau divisionnaire avec comme objectif une capacité opérationnelle complète en 2016. Les domaines doctrine, emploi, entraînement et équipements sont concernés. Pour ces derniers, on peut noter quelques avancées, notamment sur le canon de 40 mm et le drone Watchkeeper.

L'effort demandé au MoD britannique est sans précédent, ce qui peut expliquer en partie sa retenue, voire son repli en matière d'engagement extérieur. Les travaux de la SDSR 2015 ont commencé au niveau ministériel. Les armées n'ont pas été encore consultées. Dans l'hypothèse d'un redressement budgétaire à partir de 2016, les grands défis concernent le maintien du niveau divisionnaire pour l'armée de Terre, le renouvellement Trident, avec ses 4 sous-marins et ses missiles, et le recouvrement d'une capacité aéronavale, avec deux porte-avions et des F 35 à décollage vertical. Mais là encore, tout dépendra de l'issue des élections générales de 2015.

L'ESCP Europe à la rencontre de l'armée de Terre

Par le Chef de bataillon Stéphane COGNON, officier en formation spécialisée post-École de Guerre à l'ESCP Europe

Le Chef de bataillon Stéphane COGNON a été l'organisateur fin décembre 2013 d'une matinée dédiée aux RH dans l'armée de Terre au profit de sa promotion de Mastère spécialisé «Management des hommes et des organisations» (Premier des classements de son domaine, le Mastère spécialisé de l'ESCP Europe possède un véritable pouvoir d'attraction auprès de jeunes professionnels et étudiants talentueux, lesquels sont très demandeurs d'informations concernant la Défense)

Sur quoi reposent les techniques managériales du chef de guerre et comment l'entreprise peut-elle s'en inspirer?

Le 20 décembre 2013 cette problématique a rassemblé à l'École militaire des officiers de l'armée de Terre et des étudiants en gestion des ressources humaines à l'ESCP Europe, accompagnés de leur directrice scientifique Emmanuelle LEON.

À cette occasion, il s'agissait de faire découvrir à de futurs professionnels des ressources humaines la spécificité militaire et d'appréhender les similitudes et différences en matière RH entre l'institution militaire et le monde de l'entreprise.



Organisées avec l'appui de l'EMSST et de l'association Minerve, trois conférences se sont déroulées à l'École militaire, dont la charge historique a rappelé d'emblée aux étudiants la séculaire expérience de l'institution militaire dans les domaines de la formation et du commandement. Cette rencontre avait trois objectifs: participer au rayonnement de l'armée de Terre, sensibiliser de futurs DRH sur quelques enjeux pour celle-ci et favoriser des parrainages entre les officiers anciens du programme et les étudiants.

Promouvoir la richesse de nos forces armées à travers ses engagements récents

La première intervention avait pour vocation d'ancrer le débat dans la réalité militaire en s'appuyant sur l'expérience de l'opération Serval. La référence à l'engagement au Mali a permis de souligner les enjeux en termes d'acquisition et d'entretien de savoir-faire, de disponibilité, de logistique et d'esprit de corps que nécessite une telle opération.

En effet, la diversité et la complexité des situations rencontrées lors de cette mission sont autant d'exemples emblématiques qui illustrent la place importante de la formation dans le parcours professionnel de nos soldats, directement en lien avec leur engagement opérationnel. Tous les étudiants ont à ce titre été très impressionnés par l'effort consenti par la Défense et par les exigences pesant sur la formation en termes de parcours qualifiants et d'immédiateté de restitution des savoir-faire.

L'impératif de jeunesse: au cœur de la bataille du recrutement

Au cours de la deuxième conférence, le Lieutenant-colonel de LAPRESLE (Chef du bureau marketing, publicité et communication du recrutement de l'armée de Terre) a fait partager son expérience de la communication appliquée au recrutement en répondant à la question paradoxale: pourquoi l'armée de Terre recrute-t-elle 10.000 postes alors que les médias se font l'écho d'annonces de suppression de 24.000 postes à moyen terme?

Derrière cette problématique liée au volume de la contractualisation des militaires (87%), se cache la véritable difficulté pour recruter les soldats de demain, c'est-à-dire la nouvelle génération (dite génération Z), dont les pères n'ont pas fait de service national.

Cette génération Z, à laquelle appartient la majorité des étudiants de l'ESCP Europe, est très connectée et plus attentiste que les précédentes. En conséquence, pour l'armée de Terre les échanges impliquent nécessairement des réponses personnalisées et en temps réel via les réseaux sociaux.

Elle est également très prudente et attend que l'on résolve «son problème personnel». Dans ce contexte pour atteindre ses futurs soldats, la chaîne de recrutement doit s'intéresser aux «seconds écrans» (Smartphones, tablettes, ...).

Les étudiants ont particulièrement été séduits par le degré d'anticipation, la finesse d'analyse et l'optimisation des méthodes employées. En effet, avec le web 3.0, l'armée de Terre doit imaginer les campagnes de recrutement trois ans à l'avance. Sur le plan financier, pour recruter 30.000 jeunes il faut investir deux millions d'euros. Ainsi un jeune recruté représente un coût publicitaire de 800 €. À titre de comparaison, la Société Générale doit dépenser près de 46.000 euros en publicité pour recruter une seule personne.

Enfin, l'importance également accordée à la «marque armée de Terre» et à la communication avec les «dégus» a parfaitement illustré l'esprit de l'institution: l'homme reste le cœur des préoccupations.

Management et/ou commandement: quels fondamentaux respecter?

Témoignant de son expérience de chef de corps, le Colonel de LOUSTAL (qui a commandé le 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes de 2011 à 2013) a terminé cette série de conférences en livrant ses réflexions sur le commandement dans l'armée de Terre. Sur ce point trois piliers s'imposent à celui qui dirige des hommes: chef ou manager, peu importe l'appellation retenue.

Le premier pilier est celui de l'autorité. Elle se caractérise avant tout par la personnalité du chef, lequel doit rester naturel. En outre, dans le cadre des responsabilités qu'il assume, ses actions doivent toujours se conformer à la loi.

Le deuxième est la légitimité qui est conférée par les rapports de subordination: le supérieur félicite, sanctionne, écoute et reçoit. Sa compétence est observée à tout moment. De même, la cohérence entre les objectifs et les ordres, entre la fonction occupée et le savoir être est un levier qui renforce cette légitimité.

Le dernier pilier est celui de la persuasion laquelle se transmet via un certain charisme et par le sens de la communication: le chef doit donner du sens à l'action. La persuasion et donc l'adhésion des subordonnées passent par l'exemplarité du chef.

Étudiants, officiers et anciens de l'EMSST ayant suivi cette formation se sont ensuite retrouvés à la rotonde Gabriel pour déjeuner et poursuivre les échanges sur les sujets abordés au cours des conférences.

Grâce à l'appui de l'association Minerve, cette matinée a permis de sensibiliser une vingtaine de futurs DRH sur les enjeux des ressources humaines de l'armée de Terre et de marquer durablement leur esprit, afin de pouvoir plus facilement solliciter leur soutien le moment venu.

Seule coquetterie à cet exercice, il aura fallu bannir les acronymes, rendre compréhensible au profane la langue vernaculaire de l'armée de Terre.



Carnet gris:

Nous ont quittés

- Le Général de division Henri EYRAUD, artilleur et BT de chinois, ancien adhérent de Minerve
- Le Général de division Michel RONDEAU



Le Général de division Michel RONDEAU nous a quittés dans la nuit du 12 au 13 février 2014. Nous perdons avec lui un ami cher, estimé de tous ceux qui l'ont approché.

Saint-cyrien de la promotion «Centenaire de Camerone» (1962-1964), Michel choisit l'Artillerie sol-air. Dans cette arme, il se distinguera comme responsable de l'expérimentation tactique du ROLAND (1980), qui lui vaudra d'être la référence indiscutée de ce système d'armes, puis comme chef de corps du 58^{ème} RA

En état-major, Michel sert à la STAT puis à l'EMAT. Réussissant brillamment comme chef du Bureau Etudes, il est nommé général en 1995 et devient le conseiller du Délégué général pour l'armement. Il prend ensuite la tête de la STAT (1997). Sa connaissance du domaine, son réalisme, ses relations confiantes avec tous ses interlocuteurs marquent son passage. En deuxième section en 2002, Michel poursuit dans la voie «armement» en devenant le délégué général du GICAT.

Adhérent de longue date de l'Amicale de l'EMSST, Michel en rejoint le Bureau en 2008 en qualité de Vice-président et de délégué aux activités. Nous lui devons nos conférences de l'époque. Il participe aussi activement à la réorientation de l'association et c'est lui qui propose notre nouveau nom: «MINERVE»

Sa gentillesse, son abord facile, son sens de la convivialité et sa fidélité dans l'amitié lui valaient une estime unanime comme en témoignait la très nombreuse assistance venue lui rendre un dernier hommage en l'église du Val de Grâce le 17 février dernier.

Minerve ne l'oubliera pas.

Minerve présente à leurs familles ses condoléances attristées

Informations à consulter sur le site de Minerve «www.asso-minerve.fr»

- Notre adhérent le Colonel Bernard GRUÉ vient de raconter son séjour de lieutenant de légion en Indochine sur la RC4 et dans les camps Viêt-Minh dans «L'espoir meurt en dernier» aux éditions du Rocher.

Voir plus de détails sur le site de Minerve, rubrique «Vie de l'association». Vous aurez aussi une note de lecture qui lui est consacrée dans le futur n° 35 de Cahiers du CESAT.

- **les prochaines dates des conférences ou colloques de Minerve**, à l'École militaire, au 1^{er} semestre 2014, qui sont les suivantes: **10 avril** de 18h à 20h sur la démographie française en Europe au 21^e siècle, **14 mai** de 14h à 19h, colloque sur la Cyberdéfense, **26 juin** de 18h à 20h, sur l'avenir du monde arabe.

- Tous les enregistrements des conférences sont mis sur le site. Si vous n'avez pas pu y assister, n'hésitez pas à mettre vos pantoufles pour les écouter dans un bon fauteuil. Les dernières conférences enregistrées sont l'opération Serval, l'Europe de la défense par F Heisbourg et l'avenir de l'Euro.

À propos de site, si vous avez une adresse de messagerie électronique n'hésitez pas à nous en faire part. Vous recevrez plus rapidement la Lettre et toutes informations sur les conférences et activités diverses.

Signalez nous également tout changement dans vos coordonnées, postales et téléphoniques, voire changement de situation professionnelle.



Le trésorier compte sur vous pour que vous lui fassiez parvenir votre cotisation avant ses vacances!

Divers:

Depuis le 1^{er} janvier 2014 les veuves de titulaire de la carte d'ancien combattant ont droit à un passe navigo gratuit pour leurs déplacements dans Paris, à réclamer à la mairie d'arrondissement